

ABOUT THIS BOOK

The word *campus* directly refers to a specific spatial dimension: vast green spaces in which one finds a group of buildings with different functions, under the common matrix of the transmission of knowledge and teaching. According to this definition, the campus appears as a structure offering infinite configuration possibilities, a true model adaptable according to different requirements. Cyrille Weiner's images, which punctuate the book's contents, attempt to visually define this territorial dimension by focusing attention on a concrete example: the Jouy-en-Josas site of the École des Hautes Études Commerciales (HEC). The images underline the evolution of lifestyles on the university campus, by focusing on Jouy-en-Josas as a French paradigm. HEC is indeed one of the French institutions at the forefront of experimentation with informal teaching models allowed by the campus' organization. Christian Hottin's text, enriched with historical images, clearly explains how, from 1958 onwards, HEC chose to leave the perimeter of intramuros Paris in search of a teaching opportunity more in tune with modern forms of learning.

Sixty years later, René-André Coulon's campus lifestyle requires renovations and innovations. The student residence, in its modernist sense of "Existenz minimum", becomes the object of a new experiment, implemented by Martin Duplantier, former student of this school and demiurge architect of an experiment on student housing on the Jouy-en-Josas campus. The conversation between Martin Duplantier and Virginie Picon-Lefebvre recreates the genesis, design and creation of the student residence project. The words of Peter Todd, Managing Director of HEC, reinforce the spatial discourse developed by the architect. Next, the reading and critique of the concept of campus by Francesco Zuddas makes this French experience dialogue with other case studies from a broader historical and social perspective.

Finally, David Chipperfield questions how architecture can become a model to elaborate of future teaching, considering the ambition of this work is to take the HEC campus as a pre-text to propose a broader reflection on the contemporary conception of study and work spaces.

The HEC campus of tomorrow Peter Todd 10

From "shopkeepers" to the fields Christian Hottin 32

Archives 46, 174

The modernist campus of a *grande école* Virginie Picon-Lefebvre 100

Interview
Martin Duplantier
106

Documents
112

The project of
universality
Francesco Zuddas
162

Afterwords
David Chipperfield
220

Cyrille Weiner
I, II, III, IV

Le campus HEC de demain
Peter Todd
12

Archives
46, 174

Des « épiciers » aux champs
Christian Hottin
58

Documents
112

Un campus moderniste
pour une grande école
Virginie Picon-Lefebvre
124

Entretien Martin Duplantier 130

Le projet d'universalité Francesco Zuddas 182

Postface David Chipperfield 223

Cyrille Weiner I, II, III, IV

À PROPOS DU LIVRE

Le mot *campus* renvoie directement à une dimension spatiale précise : de vastes espaces verts dans lesquels on retrouve un ensemble de bâtiments aux fonctions différentes, sous la matrice commune de la transmission du savoir et de l'enseignement. Selon cette définition, le campus apparaît comme une structure offrant une possibilité infinie de configurations, un véritable modèle adaptable en fonction des différentes exigences. Les images de Cyrille Weiner, rythmant la succession des contenus du livre, essaient de définir visuellement cette dimension territoriale en focalisant l'attention sur un exemple concret : le site de Jouy-en-Josas de l'École des hautes études commerciales (HEC). Les images soulignent l'évolution des modes de vie dans le campus universitaire, en focalisant l'attention sur Jouy-en-Josas comme paradigme français. HEC est en effet l'une des institutions françaises qui se situe à l'avant-garde de l'expérimentation des modèles d'enseignement informel favorisés par l'organisation du campus. Le texte de Christian Hottin, enrichi d'images historiques, explique clairement comment, à partir de 1958, HEC choisit de sortir du périmètre de Paris intra-muros à la recherche d'une possibilité d'enseignement plus en phase avec les formes d'apprentissage modernes.

Soixante ans après, le mode de vie sur le campus imaginé par René-André Coulon nécessite des rénovations et des innovations. La résidence étudiante, dans son sens moderniste d'« Existenz minimum », devient l'objet d'une nouvelle expérimentation, mise en œuvre par Martin Duplantier, ancien élève de cette école et architecte démiurge d'une expérience sur l'habitat étudiant sur le campus de Jouy-en-Josas. La conversation entre Martin Duplantier et Virginie Picon-Lefebvre restitue la genèse, la conception et la création de ce projet de résidences étudiantes. Les mots de Peter Todd, directeur général de HEC, renforcent le discours spatial élaboré par l'architecte. Ensuite, la lecture et la critique du concept de campus par Francesco Zuddas font dialoguer cette expérience française avec d'autres cas d'étude, dans une perspective historique et sociale élargie.

Enfin, David Chipperfield s'interroge sur la façon dont l'architecture peut devenir un modèle pour élaborer l'enseignement du futur, l'ambition de cet ouvrage étant de prendre le prétexte du campus HEC pour proposer une réflexion plus large sur la conception contemporaine des espaces d'étude et de travail.